Sommaire :

1.Le président du Barreau de Diyarbakir, Tahir Elçi, a été assassiné d'un tir de la police

2.Pour la France et l'UE, le gouvernement turc est un allié privilégié pour gérer à leur place la « crise des réfugiés »

3.Le soutien du gouvernement turc à Daesh, les preuves et les témoignages s'accumulent

4.Sanctions de la Russie envers la Turquie pour avoir abattu un de ses avions

5.Au Rojava, les guérillas kurdes continuent de se battre à la fois contre Daesh et contre l'armée turque

6.Tortures et massacres par l'État turc au Bakûr (Kurdistan nord)

7.Le PKK fête son 37ème anniversaire

M̊ẽr̆ḥȧḃȧ Hẽvȧlńö

«Ṣȧlṷt lẽṣ ȧm̀i.ẽ.ṣ !»

Ḋẽṣ ńöṷvẽllẽṣ ḍṷ Kṷr̆ḍiṣtȧń !
27 ńövẽm̀ḃr̆ẽ - 2 ḍéc̈ẽm̀ḃr̆ẽ 2015

#10

Depuis la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, **Merhaba Hevalno** tente chaque semaine de résumer les infos sur internet à propos du Kurdistan, pour donner un aperçu de l'évolution de la situation là-bas.

Nos sources sont principalement des médias Kurdes qui publient en anglais et des sites en français qui s'intéressent à la question.

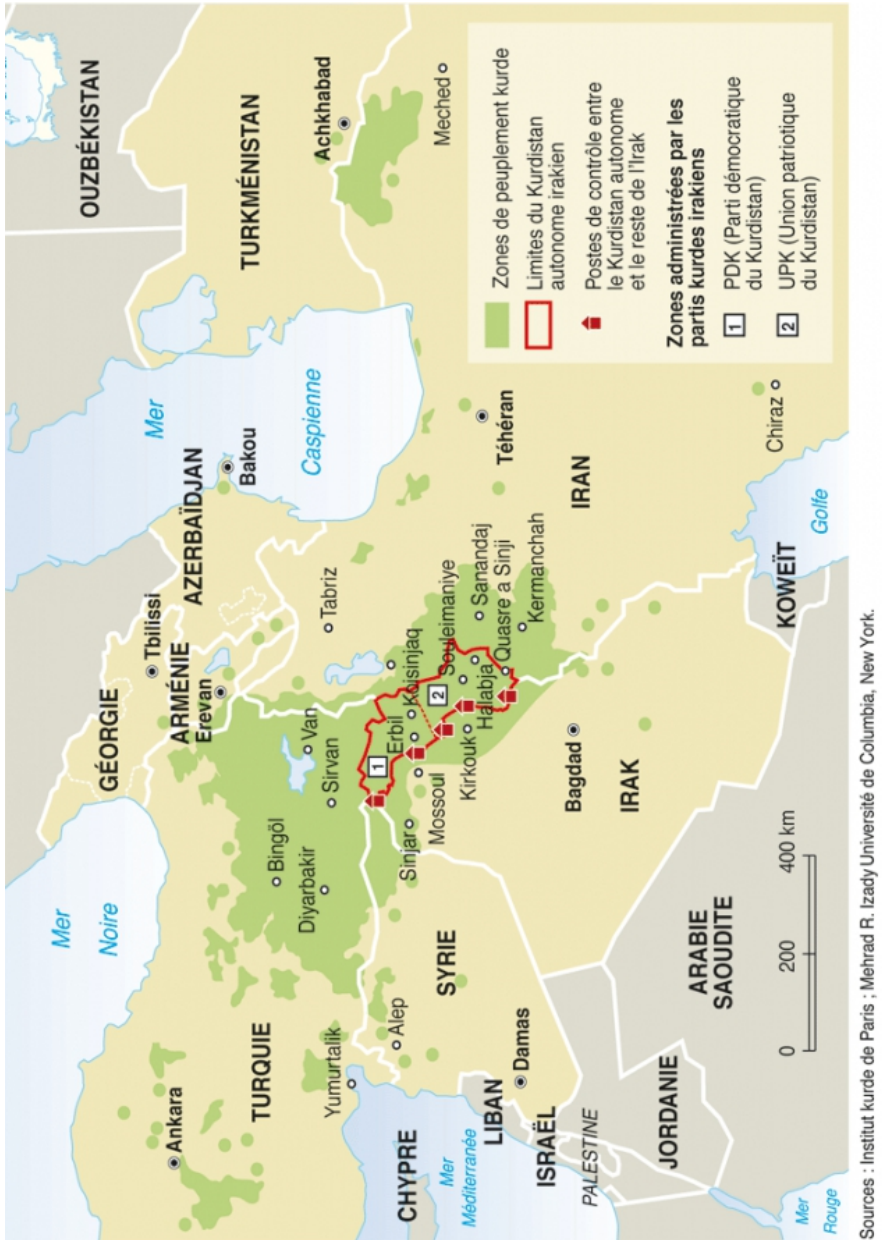
Le numéro 1 de Merhaba Hevalno donne un aperçu du contexte au Kurdistan et permet une meilleure compréhension des numéros suivants.

Vous pouvez lire les précédents numéros sur :

http://www.kedistan.net/category/brochures/merhaba-hevalno/

Pour nous contacter ou nous envoyer des retours :

actukurdistan@riseup.net



syndicalistes racistes-chauvinistes au début du 20ème siècle, qui prétendaient en finir avec la liberté du peuple Kurde et l'effacer de l'histoire. Dans ce sens, la décision prise le 27 novembre 1978 de devenir un parti fut aussi une décision d'existence et résistance nationales. C'est pourquoi aujourd'hui cet anniversaire est célébré en tant que résistance nationale par notre peuple.

Au cours des années, le PKK a cherché à sauvegarder et réaliser la liberté du peuple Kurde contre le génocide physique et culturel et contre les politiques d'assimilation de l'État-nation Turc. Notre parti a tenu une grande résistance contre une des plus grandes armées du monde, soutenue par l'OTAN, ainsi que contre l'organisation Gladio ("l'État profond"), afin de mener le peuple Kurde au point de déclarer son autonomie démocratique. »[52]

Des femmes à Derik, sous couvre-feu

52 http://anfenglish.com/kurdistan/the-pkk-was-formed-37-years-ago-today

1.Le président du Barreau de Diyarbakir, Tahir Elçi, a été assassiné d'un tir de la police

Tahir Elçi venait de faire une conférence de presse avec un groupe d'avocats pour dénoncer les attaques de l'État dans le quartier historique de Sur (à Amed/Diyarbakır). Juste après la prise de parole, des policiers en civil ont tiré sur le groupe. Suite à cette attaque, le président du Barreau des avocat.e.s d'Amed, Tahri Elçi a perdu la vie d'une balle dans la tête, et des journalistes et des habitant.e.s ont été blessé.e.s.[1] Une vidéo montre la scène de l'assassinat.[2]

⋆ Le site de Kedistan revient sur les poursuites dont il avait été la cible récemment.

« Tahir Elçi était avocat depuis 1992 à Diyarbakir. Il était dans l'équipe de direction du Barreau de Diyarbakir depuis 1998, et son Président depuis 2006. Il était également membre de Conseil Scientifique du Centre des Droits Humains de la Fédération des Barreaux de Turquie.

Il était l'invité de l'émission de Ahmet Hakan sur CNN Türk le 14 octobre dernier, avant les élections de novembre, tout comme Uygar Aktan, député d'Istanbul du MHP (parti ultranationaliste). Lors de l'émission, le sujet avait dérivé sur le PKK. Tahir Elçi avait donné son avis : *"Pourquoi ce problème arrive sans arrêt sur la table ? Regardez, depuis 30 ans, un problème qui a fait 50.000 morts ne se résoudra pas avec les solutions vers lesquelles vous voulez retourner. le PKK n'est pas une organisation terroriste mais un mouvement politique armé, qui a des revendications précises et un sérieux soutien de la population".*

Sur la réaction d'Uygar Aktan *"Dès qu'il dit que le PKK n'est pas une organisation terroriste, pour moi, il n'y a plus rien à dire."* Tahir Elçi avait posé la question *"Et l'État, est-il une organisation*

1 http://www.nouvelleturquie.com/fr/repression/la-police-a-assassine-le-president-du-barreau-de-diyarbakir-tahir-elci/

2 http://anfenglish.com/kurdistan/footage-of-the-armed-attack-against-tahir-elci

terroriste ? Vous allez me dire non. Et pourtant il agit régulièrement comme tel...".

Ces déclarations lui avait valu des poursuites. Il avait été interpellé le 20 octobre dans son bureau de Diyarbakır puis inculpé d'"apologie du terrorisme par voie de presse" par un tribunal d'Istanbul, avant d'être remis en liberté sous contrôle judiciaire. Le parquet avait requis contre lui une peine d'un an et demi à sept ans et demi de prison. »[3]

⋆ Les heures suivant l'assassinat : la police tire sur la foule et assiège les environs du lieu du crime.

Des centaines de gens, dont des avocat.e.s, des politicien.ne.s et des représentant.e.s d'organisations civiles, se sont rassemblé.e.s devant l'hôpital où avaient été enmené.e.s les blessé.e.s. La police a encore une fois tiré sur la foule. L'hôpital a été encerclé par les forces de police et des véhicules blindés. Toute la zone est survolée par des hélicoptères.[4]

Dès le lendemain, un couvre-feu a été imposé sur le quartier Sur (dans lequel le meurtre a eu lieu).[5] La police a tiré des grenades lacrymogènes pour disperser les gens qui sont sorti.e.s dans la rue pour dénoncer le meurtre, puis s'en est pris ensuite aux habitant.e.s du quartier en tirant sur les maisons et les commerces. Les policiers bloquent l'accès au quartier et soumettent les habitant.e.s à des contrôles d'identité et des fouilles.[6]

⋆ Le bureau du BDP[7] a appelé à une mobilisation ininterrompue en réponse à l'assassinat de Tahir Elçi. La déclaration rappele que ce défenseur des droits humains avait été la

3 http://www.kedistan.net/2015/11/28/tahir-elci-assassine-diyarbakir/

4 http://anfenglish.com/kurdistan/police-fire-into-the-crowd-outside-hospital-where-elci-is-held

5 http://anfenglish.com/kurdistan/curfew-in-sur-after-murder-by-police-of-amed-bar-head-elci

6 http://anfenglish.com/kurdistan/curfew-lifted-but-attacks-continue-in-surici-where-elci-was-killed

7 Parti des Régions Démocratiques, pro-kurde

⋆ Les couvre-feu sur le district Sur d'Amed s'enchaînent les uns après les autres. Après l'assassinat de Tahir Elçi, 3 jours de siège et de combats s'en sont suivis. 2 jours après la levée de ce couvre-feu, en voici un nouveau sur six quartiers.[49] La photo de couverture de cette brochure montre des femmes de Sur qui s'organisent pour s'auto-défendre.

Résultat des attaques : plusieurs blessé.e.s graves, l'arrestation d'une personne qui transportait un des blessé.e.s et de trois avocats iraniens qui visitaient la scène du meurtre de Tahir Elçi, ainsi que la mort d'une femme parmi les manifestant.e.s rassemblé.e.s devant l'entrée de Sur en solidarité avec les habitant.e.s assiégé.e.s[50], et la mort d'un adolescent.[51]

7.Le PKK fête son 37ème anniversaire

Les 27-28 novembre était le 37ème anniversaire de la création officielle du PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan).

Le groupe de jeunes qui ont fondé le PKK, principalement constitué d'étudiant.e.s en sciences politiques à l'université d'Ankara, était mené déjà alors par Abdullah Öcalan, qui deviendra le leader incontestable des Kurdes. Les 27-28 novembre 1978 le groupe adopte le nom de PKK. Après le coup d'État de 1980 et la répression brutale d'opposant.e.s qui s'ensuit, les membres du groupe sont incarcérés, exécutés ou s'exilent en Syrie. Ceci pousse le PKK à changer de stratégie, puis prendre les armes. Le 15 août 1984 le PKK mène son premier soulèvement armé.

Le PKK selon ses propres mots :

« Notre parti, depuis sa conception, s'est battu pour l'existence, la liberté et l'honneur du peuple Kurde contre le génocide lancé par les

49 http://anfenglish.com/news/another-curfew-in-sur

50 http://anfenglish.com/kurdistan/four-wounded-in-police-crackdown-in-sur-where-elci-was-killed

51 http://anfenglish.com/kurdistan/police-publish-the-photo-of-a-child-murdered-in-sur

Malgré l'interdiction d'accéder à ces quartiers de Derik, une délégation du HDP (parti pro-kurde) s'y est rendue pour exiger la fin du couvre-feu et du siège par les forces de sécurité, et s'est fait attaquée par la police comme d'habitude à coups de lacrymos. Deux des députés ont perdu connaissance à cause des gaz puis l'accès à l'hôpital leur a été refusé.[47]

⋆ **Gever/Yüksekova (dans la province de Hakkari) est toujours sous siège depuis la semaine dernière** pendant laquelle deux jeunes avaient été tués. La police et les forces spéciales continuent à attaquer certains quartiers jour et nuit. Les habitant.e.s résistent chez elle.eux et derrière les barricades. Un véhicule blindé de police a été détruit et un autre a été abîmé. Des centaines d'habitant.e.s d'autres quartiers ont commencé à marcher vers les zones assiégées, et se sont fait attaquer par la police.[48]

47 http://anfenglish.com/kurdistan/hdp-deputies-attacked-by-police-in-derik

48 http://anfenglish.com/kurdistan/three-wounded-as-police-attack-people-in-gever

cible du gouvernement AKP, de son système judiciaire et de sa presse. Elle signale également que la conférence de presse portait sur les affrontements dans le quartier Sur et les dégâts que ceux là ont infligé au *Minaret aux quatre piliers* et d'autres monuments historiques.[8]

⋆ **Mobilisation massive lors des funérailles.**

Le 28 novembre, le jour des funérailles de Tahir Elçi, plusieurs rassemblements, marches, conférences de presse ont été organisées un peu partout en Turquie, et surtout en dans les villes kurdes.

La police turque a dispersé samedi soir un rassemblement à Istanbul avec des gaz lacrymogène et des canons à eau.[9]

À Amed, où se sont tenues les funérailles, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont accompagné jusqu'au cimetière le cercueil

8 http://anfenglish.com/kurdistan/dbp-calls-for-uninterrupted-protest-against-murder-of-elci

9 http://www.rojbas.org/2015/12/01/a-istanbul-la-police-disperse-des-manifestants-qui-denoncaient-la-mort-dun-avocat/

porté sur les épaules par des collègues dans leur robe d'avocats.[10] Une énorme banderole en tête de cortège disait *« Nous ne t'oublierons pas »* et *« Le PKK n'est pas une organisation terroriste »*. D'autres banderoles disaient *« Nous nous rendrons jamais »*.

⋆ Paroles du grand frère, Ahmet Elçi.

Il s'est exprimé en réponse aux déclarations du gouvernement comme quoi Tahir Elçi aurait été victime d'une fusillade (allant même jusqu'à accuser des jeunes combattant.e.s urbains PKKistes) : *« Après avoir été la cible des procureurs de l'État et des ministres de l'AKP, il a été assassiné aujourd'hui par l'État. L'État a plusieurs façons d'agir, avec lesquelles nous sommes devenus familiers durant toute l'histoire de la République de Turquie. Mon frère a été tué pour avoir exigé la paix et pour avoir été un opposant. L'État, quand il se trouve en problème, il massacre des intellectuels et des opposants. Le gouvernement de l'AKP fait pareil aujourd'hui. Mon frère ne s'est pas retrouvé au milieu d'une fusillade, mais il a été ciblé délibérément et tué d'une balle. Il y a une seule chose claire : mon frère a été assassiné par l'État. »*[11]

10 http://anfenglish.com/kurdistan/human-rights-defender-tahir-elci-laid-to-rest

11 http://anfenglish.com/kurdistan/ahmet-elci-my-brother-was-clearly-

⋆ Le **couvre-feu sur Nusaybin (province de Mardin)** que nous relations la semaine dernière, a finalement duré 14 jours et coûté la vie à 9 civil.e.s.

Puis trois jours après avoir levé le couvre-feu, le gouverneur du district a imposé un nouveau couvre-feu sur quatre quartiers. Il s'agit du 4ème siège et attaque par les forces de la police et de l'armée sur cette ville.[44]

⋆ Toujours dans la région de Mardin, un couvre-feu a aussi été imposé à Derik depuis maintenant une semaine. Les forces de l'État ont attaqué avec de l'artillerie lourde les cinq quartiers qui s'auto-défendent.[45] Incapables de rentrer dans les quartiers protégés par les barricades, les équipes d'opérations spécialisées ont commencé à attaquer les quartiers à coups de bombes, ce qui a mis le feu à plusieurs maisons. Un hélicoptère bombarde également un des quartiers.[46]

44 http://anfenglish.com/kurdistan/yet-another-curfew-and-onslaught-in-nusaybin

45 http://anfenglish.com/kurdistan/heavy-attacks-by-state-forces-in-derik

46 http://anfenglish.com/kurdistan/turkish-helicopter-shells-a-neighborhood-in-derik

6.Tortures et massacres par l'État turc au Bakûr (Kurdistan nord)

★ Nous relayons encore un cas de **torture commis par les soldats turcs envers Topçu, une combattante des YJA-Star (guérilla de libération des femmes)**. Elle avait été capturée après avoir été blessée lors d'un bombardement contre le cimetière de combattant.e.s à Varto. Depuis la prison de Muş, elle témoigne dans une lettre.

« Quand j'ai été capturée blessée le 18 septembre, les soldats m'ont traîné par terre pour m'éloigner du cimetière où ils m'ont trouvée. Ils m'ont déshabillée en me disant qu'ils allaient m'emmener à un poste de santé. En même temps, ils ont proféré des insultes sexistes et ont parlé de faire péter mon corps aux explosifs. Après ils m'ont laissé toute nue et m'ont filmé ainsi. En même temps ils m'ont aussi agressé physiquement. »

« Quand je suis arrivée à Muş, on m'a emmené au TEM [département de police antiterroriste] au lieu d'un hôpital. On m'a laissée là pendant longtemps, menottée derrière le dos. Plus tard ils m'ont emmené à l'hôpital où, par contre, je n'ai reçu aucun traitement et j'ai été interrogée encore une fois. Pendant les trois jours à l'hôpital, aucun personnel médical n'est venu me voir ou s'occuper de moi. Personne n'a même couvert mes blessures. J'ai été gardée dans une chambre très sale, avec les mains menottées au lit. Alors que des policiers me prenaient en photo de temps en temps pendant ces trois jours, les policiers ordonnaient régulièrement aux docteurs de ne pas me soigner, en disant : "cette femme est l'assassine de nos soldats". J'ai été emmenée en prison au bout de trois jours à l'hôpital où je n'ai reçu aucun traitement. »[43]

43 http://anfenglish.com/human-rights/yja-star-guerrilla-tortured-after-capture-by-soldiers-in-varto

Lors des funérailles, Ahmet Elçi a partagé son espoir dans la lutte du peuple Kurde[12] : *« Mon frère n'est pas notre premier martyr, il ne sera pas non plus le dernier. Les lâches cruels et fascistes devraient savoir qu'ils ne seront jamais capables d'intimider le peuple Kurde qui résistera jusqu'à la fin. Tahir n'est pas mort. Il ne mourra jamais. C'était une personne libre. L'État peut nous menotter les mains mais jamais nos têtes et nos idées. Nous sommes libres et nous résisterons ensemble avec notre peuple et nos amis. Notre peuple ne se rendra jamais aux forces d'occupation. Tahir était un frère de tous les socialistes, Arméniens, Assyriens et Kurdes. En tant qu'intellectuel Kurde, il a été assassiné par l'État qui n'a cessé de commettre des meurtres similaires tout le long de son histoire. Néanmoins, notre peuple n'aura jamais peur, et nous gagnerons. »*[13]

★ Elçi a été tué à cause d'un régime de lynchage, a dit İdris Baluken, président du groupe parlementaire du HDP[14]

Baluken a fait une demande pour ouvrir une enquête parlementaire sur l'assassinat de Tahir Elçi.

Soulignant que Elçi a consacré sa vie à trouver et punir les auteurs de meurtres non identifiés, Baluken a également fait le parallèle avec l'assassinat de Hrant Dink, écrivain et journaliste turc d'origine arménienne poursuivi en justice pour ses propos puis tué en 2007. *« Il [Tahir Elçi] a été la cible de certains groupes qui sont connus pour être les auteurs de meurtres irrésolus et comme soutiens au gouvernement AKP. Il a été soumis à une campagne de lynchage, parce qu'il a dit que le PKK n'est pas une organisation terroriste lors d'une émission de télévision. Les médias pro-gouvernementaux et*

murdered-by-the-state

12 Loin de l'image que l'on pourrait se faire -depuis l'occident- d'une famille d'intellectuels élitistes, décalés par rapport aux galères et combats du peuple, la famille Elçi et certains collègues avocat.e.s de Tahir font entièrement partie de la lutte du mouvement kurde.

13 http://anfenglish.com/kurdistan/tens-of-thousands-bid-farewell-to-tahir-elci-in-amed

14 Le HDP est une coalition entre le parti pro-kurde BDP et d'autres partis et organisations de la gauche turque, comprenant des LGBTI et des écologistes.

les groupes similaires à ceux des années 90 ont incité à joindre cette campagne tous les jours. L'enquête qui a été ouverte après cette émission a été considérée comme une contribution politique à cette campagne de lynchage. Il a déclaré qu'il recevait des menaces de mort. Le processus qui a conduit à l'assassinat de Tahir Elçi est similaire au processus qui a mené l'assassinat de Hrant Dink. [...] Porter la procédure judiciaire de l'assassinat de Tahir Elçi est le devoir et la responsabilité des autorités judiciaires, mais le Parlement devrait également être une partie de cette enquête, puisque cet assassinat a une dimension politique et qu'il a été tué à cause d'un régime de lynchage. »[15]

⋆ Dans un communiqué, le KCK[16] a insisté sur les raisons derrière ce crime d'État.

« Le président du Barreau d'Amed a été ciblé et tué pour avoir commis le crime le plus grave aux yeux de l'État turc, celui de dire "Le PKK n'est pas une organisation terroriste". Toute personne soutenant ceci est poursuivie en Turquie. Quand il s'agit d'une personnalité politique bien connue, la réponse est la mort. »

Selon le KCK, la vidéo de l'assassinat montre bien que Elçi a été tué par des policiers étant donné que deux d'entre eux sont filmés en train de dire à celui qui vient de tirer de *« s'enfuir immédiatement afin d'être vu par personne »*.[17]

⋆ Des associations internationales d'avocats pointent également la responsabilité de l'État de terreur.

L'Association Internationale d'Avocats Démocrates (une ONG qui a le statut de conseillère au Conseil des Affaires Économiques et Sociales des Nations Unies) et l'Association Européenne d'Avocats pour la Démocratie et les Droits de l'Homme ont sorti un

15 http://www.nouvelleturquie.com/fr/repression/hdp-a-exige-une-enquete-parlementaire-sur-lassassinat-de-tahir-elci/

16 Le KCK (Confédération des Communautés du Kurdistan) est l'organisation chapeautant le mouvement kurde.

17 http://anfenglish.com/kurdistan/kck-elci-was-murdered-for-saying-pkk-isn-t-a-terror-organisation

⋆ Dans une interview publiée par DIHA (agence de presse de Diyarbakır), **le ministre de défense du canton autonome de Kobanê, İsmet Şêx Hesen, réagit avec fermeté aux attaques de l'armée turque dans les régions de Kobanê et de Jarablus**, et répond aux menaces selon lesquelles si les forces de l'YPG traversent l'Euphrates cela constituerait leur ligne rouge. *« La République de Turquie fait toujours des déclarations du style "cet endroit là est interdit, personne ne peut y aller" ou là-bas c'est notre "ligne rouge" ou "ligne jaune" ou n'importe quoi. Les endroits dont ils parlent sont à l'intérieur des frontières de la Syrie et personne n'a le droit d'interférer. Les forces dans lesquelles tous les peuples de Syrie ont leur place décideront à ce sujet. Et ces forces interviendront en Syrie là et quand elles le décident. »*

La même interview reprend les propos d'Enver Moslim, co-président du canton de Kobanê, qui rajoute que la Turquie avait laissé ouvert le passage frontalier d'Akçakale lorsque Girê Spî/Tal Abyad était sous contrôle de Daesh, mais l'a fermé dès que cette région a été libérée et contrôlée par l'YPG et ses forces alliées. Moslim condamne également le soutien de la Turquie à Daesh et conclut en disant : *« De l'autre côté de l'Euphrates il y a l'État Islamique, l'ennemi de l'humanité. Comment un groupe qui a du sang de tous les peuples sur ses mains peut-il être défendu ? Nous n'acceptons pas ceci. Nous sommes le peuple de Syrie. Nous optons pour la paix et la tranquillité en Syrie, avec toutes ses couleurs, ses croyances, ses religions et ses ethnies. Nous en tant que Forces Démocratiques de Syrie décideront de dégager l'État Islamique de tout endroit où il sera trouvé -que ce soit Jarablus, Minbic ou Babe. »*[42]

42 https://rojavareport.wordpress.com/2015/11/25/kobane-administration-we-will-strike-at-isis-everywhere/

Et même si la Turquie prépare ses arrières en projetant avec l'Azerbaïdjan la construction d'un pipeline trans-anatolien pour 10 milliards de dollars, celui-ci n'existe pas. Les factures de gaz, que la plus grande partie de la population trouve déjà beaucoup trop élevées, et pour lesquelles elle a des difficultés de paiement, risquent bien d'augmenter. »[38]

5.Au Rojava, les guérillas kurdes continuent de se battre à la fois contre Daesh et contre l'armée turque

★ Après la libération du contrôle de l'EI de la ville de Shengal/Sinjar (en Irak, près de la frontière avec le Rojava, Syrie) le 13 novembre dernier[39], les opérations des guérillas HPG (du Kurdistan en Turquie) et YBŞ (Yézidi.e.s en Irak) continuent dans la région autour de Shengal. **Le mont Kolik, qui est situé stratégiquement entre le mont Shengal (côté irakien) et le mont Kezwanan (dans le Rojava, donc côté syrien), a été libérée après une semaine de siège.** Cette montagne qui connecte le Rojava à Shengal est dès à présent sous contrôle des guérillas kurdes.[40]

★ Plus haut, on reprenait le témoignage d'un membre d'un gang concernant les combats dans la région entre Kobanê et Alep. Et bien, concernant cette région, **les guérillas kurdes YPG (du Rojava) ont sorti un communiqué selon lequel elles sont attaquées à la fois par des gangs de djihadistes et par l'armée turque.**[41]

38 http://www.kedistan.net/2015/11/29/turquie-et-russie-se-crispent-le-peuple-trinque/

39 Voir à ce sujet Merhaba Hevalno #8.

40 http://anfenglish.com/kurdistan/strategic-mount-kolik-between-shengal-and-rojava-liberated

41 http://anfenglish.com/kurdistan/ypg-reports-concurrent-attacks-by-the-turkish-army-and-jihadist-groups

communiqué ensemble.

« Précisément à cause de sa défense des opprimés, il a été la ciblé de l'État turc depuis des dizaines d'années. En novembre 1993, Elçi et quinze collègues ont été arrêtés sur la base de fausses accusations de "membres d'une organisation terroriste", mais en réalité c'était parce qu'ils avaient défendu des clients au Tribunal Suprême et étaient engagés pour les droits de l'Homme. Ils ont tous été torturés. La Cour Européenne des Droits de l'Homme avait condamné l'État turc le 13 novembre 2003 pour avoir torturé Tahir Elçi et ses collègues, une violation de l'art.3 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme, ainsi que pour leur arrestation illégale, une violation de l'art.5 [de la même convention].

[...] Entre 1993 et 2005 Elçi a travaillé courageusement pour défendre les droits fondamentaux sous une pression permanente de l'État turc. L'assassinat brutal d'Alçi nous rappelle l'état de terreur qu'était organisé dans les années 1990' par l'État turc et ses escadrons de la mort contre des activistes progressistes Kurdes et Turcs. Des avocats, des docteurs et des écrivains ont été assassinés dans des circonstances similaires que Elçi aujourd'hui. Les forces démocratiques turques et kurdes avaient pointé la responsabilité de l'État turc qui niait toute implication dans ces crimes. Néanmoins, une commission d'enquête de l'Assemblée Nationale de Turquie avait découvert par la suite des preuves comme quoi les auteurs de ces crimes -qui opéraient sous couvert d'une organisation religieuse fanatique- agissaient avec le consentement et sous le contrôle des forces de sécurité antiterroristes. »

Les deux ONG ont appelé à une enquête indépendante internationale sur le crime de Tahir Elçi, et ont promis de coopérer avec leurs collègues Kurdes et Turcs pour faire justice à toutes les victimes de l'État de terreur turc.[18]

18 http://anfenglish.com/news/iadl-and-eldh-call-for-international-investigation-into-the-murder-of-elci

2.Pour la France et l'UE, le gouvernement turc est un allié privilégié pour gérer à leur place la « crise des réfugiés »

Malgré l'État de terreur imposée au Kurdistan par le gouvernement turc, et malgré son étroite collaboration avec l'État Islamique (que tous les États occidentaux disent vouloir anéantir au nom de la sacro-sainte guerre contre le terrorisme), la France et l'UE caressent le gouvernement turc dans le sens du poil. Celui-ci demande notamment de l'aide financière et la relance des discussions de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Tout ça et bien plus est cédé pour garantir que la Turquie frêne les migrant.e.s à ses frontières -autrement dit que la Forteresse Europe soit protégée de l'autre côté de la muraille- ainsi qu'au profit de la relance du business de la guerre et du maintien de l'ordre.

Ci-dessous, nous reprenons des extraits d'articles de la semaine à propos de ces négociations. On conseille par ailleurs la lecture d'un article paru dans Mediapart qui éclaircit bien ce sujet : *UE/Turquie: enfermer les migrants, réprimer les mouvements, bombarder le Kurdistan.*[19]

★ « **Le sommet Europe Turquie a bien eu lieu**, malgré le climat militarisé de Bruxelles, le refroidissement des relations entre la Turquie et la Russie, et la liste des sanctions publiée par Poutine qui s'en est suivi. »[20]

En effet, aussi ironique que cela puisse sembler, au même moment que la police turque chargeait sur les manifestant.e.s suite au meurtre de Tahir Elçi par l'État, « se négociait avec les représentants européens un accord sur la relance du processus d'adhésion de la Turquie, une circulation facilitée des ressortissants turcs, une coopération renforcée en matière de police et de contrôle, enfin les délais de paiement de l'aide de 3 milliards en échange d'un

19 https://blogs.mediapart.fr/migreurop/blog/011215/ueturquie-enfermer-les-migrants-reprimer-les-mouvements-bombarder-le-kurdistan

20 http://www.kedistan.net/2015/12/01/l-europe-se-voile-la-face/

Arrêt de la promotion et des ventes de voyages à destination de la Turquie, chez les opérateurs russes. Interdiction des vols de charters entre la Russie et la Turquie. Contrôle des compagnies aériennes pour des motifs sécuritaires. Durcissement des contrôles portuaires. Établissement de listes de tous les organismes et employeurs et demandeurs de services, et des contrats signés avec la la Turquie. »

Voici le sort des *businness-man* turcs dorénavant. « 60 hommes d'affaires turcs arrivés pour un salon professionnel à Krasnodar en Russie, ont été mis en garde à vue et emmenés devant le tribunal le matin du 26 novembre. Suite à la décision d'un Juge, ils ont été envoyés dans un camp de rétention et seront expulsés dans dix jours. »

« Radikal [quotidien turc] relaie le 28 novembre, que cette fois, c'est le tour des étudiants turcs. La police russe a fait une descente dans une cité universitaire à Saratov, où sont logés une centaine d'étudiants. »[37]

★ « **Le problème c'est que ces mesures vont encore tomber sur la tête du pauvre et des travailleurs** », précise le site Kedistan. « Rien que les halles d'Antalya où des ventes en gros de fruits et légumes se réalisent et que des dizaines de camions en partent tous les jours est un exemple. La Russie est un des plus importants acheteurs de produits frais en provenance de Turquie. Actuellement des centaines de camions chargés de produits frais, tels que des tomates, courgettes, concombres, figues, raisins et agrumes, attendent à la frontière. Les affaires étant arrivées sur le point d'être totalement arrêtées, les exportateurs ont fini par baisser les rideaux. La perte journalière atteint des millions de livres turques. Par exemple Necati Zengin, responsable de Groupe Kalyoncu, une des plus importantes entreprises exportant des produits frais vers la Russie déclare avoir *"tout suspendu et renvoyé 5 milles travailleurs chez eux"*.

En 2013, 57% des importations de gaz provenaient de Moscou. [...]

37 http://www.kedistan.net/2015/11/29/turquie-et-russie-se-crispent-le-peuple-trinque/

★ En plein crise diplomatique entre la Turquie et la Russie, **le ministre de défense russe a dévoilé des informations détaillées sur le marché noir du pétrole entre la Turquie et l'État Islamique.**

D'après le ministre russe, le président Erdoğan et sa famille sont directement impliqués dans le commerce illégal de pétrole avec les gangs de l'EI (ce qui aide certainement à comprendre l'acharnement personnel d'Erdoğan pour défendre l'EI).

« Aujourd'hui nous ne présentons que certains des faits qui confirment que toute une équipe de bandits et d'élites turques qui pillent du pétrole chez leurs voisins opère dans la région. »[35]

Toujours selon le ministre, depuis les bombardements russes en Syrie, qui ont atteint 32 complexes pétroliers, 11 raffineries et 23 puits, les revenus des gangs de l'EI provenant du pétrole ont été significativement réduites -de 3 millions de dollars par jour à 1,5 million/jour, dit-il (ce qui explique sans doute l'énervement de la Turquie qui devait attendre impatiemment qu'un avion russe survole son territoire pour avoir une occasion de l'abattre).

4.Sanctions de la Russie envers la Turquie pour avoir abattu un de ses avions

La guerre diplomatique entre la Turquie et la Russie est lancée suite à l'hélicoptère russe qui a été abattu par l'armée turque la semaine dernière après avoir survolé le territoire turc pendant 17 secondes...[36]

⋆ Les sanctions de la part du gouvernement russe ne se sont pas fait attendre.

« Interdiction ou limitation des importations des produits alimentaires turcs. Interdiction ou limitation des activités et services des organismes ou entreprises de la République Turque, sur le territoire russe. Interdiction d'embauche de ressortissants turcs.

35 http://anfenglish.com/news/russia-reveals-details-of-isis-turkey-oil-smuggling

36 Voir à ce sujet Merhaba Hevalno #9.

confinement renforcé des réfugiés de guerre. »[21]

Voici une partie de l'accord auquel sont arrivées les différentes parties :

« Dimanche 29 novembre, rencontre UE-Turquie : ***3 milliards d'euros accordés à la Turquie pour bloquer le flux de réfugiés vers l'Europe. En échange, Ankara s'engage à la gestion des réfugiés, qui seraient alors bloqués sur une étroite bande de terre occupée militairement sur la frontière syrienne pour empêcher leur marche vers l'Europe.*** *Une partie de ces fonds seraient utilisés pour créer une zone où pourraient être confinés jusqu'à cinq millions de personnes. Le plan inclurait six camps principaux pour réfugiés, onze bases logistiques et 17 points de sécurité. »*[22]

Mais rassurons-nous, le premier ministre turc Davutoğlu a affirmé que cet argent *« ne servira pas à la Turquie mais bien aux réfugiés. »*

On dirait que le président turc Erdoğan a enfin réussi à faire accepter son projet de « zone-tampon » à la frontière turco-syrienne : militariser une bande (certes, plus étroite que ce dont il rêvait) pour encore mieux contrôler tout et tou.te.s cell..eux qui passent la frontière, c'est-à-dire les migrant.e.s fuyant la guerre en Syrie, mais aussi les combattant.e.s Kurdes qui se trouvent de l'autre côté de la frontière, et bien sûr les gangs de l'État Islamique et leur pétrole.

★ Mais cet accord ne sert pas uniquement les intérêts de la Turquie. « Le fait qu'un **projet de loi de coopération policière renforcée entre la France et la Turquie**, datant de l'époque Guéant, remis au goût du jour sous le gouvernement Ayrault, revienne devant les parlementaires ici n'est aussi qu'un hasard du calendrier. Depuis d'ailleurs, un volet "fournitures et expertises", comprenez maintien de l'ordre, y a été joint. Là on n'est plus dans

21 http://www.kedistan.net/2015/11/30/manifestations-turquie/

22 https://mars-infos.org/l-europe-delegue-la-gestion-des-542

les propositions de Mam à un dictateur tunisien, mais bien dans une loi qui concernera aussi le business de fournitures pour le maintien de l'ordre en Turquie, et ce de façon concrète. »[23]

★ C'est quand même un étrange moment pour **relancer l'idée de l'adhésion de la Turquie à l'UE**. Ce sommet « revêt une symbolique particulière pour la Turquie, qui n'avait pas participé à un sommet européen depuis onze ans. *"Nous sommes une nation européenne ; la destinée de notre continent appartient à vous tous"* a lancé le Premier ministre lors de la réunion, ajoutant l'importance de l'adhésion turque à la *"famille européenne"*, non seulement pour l'UE et la Turquie, mais *"pour la paix globale"* [sic].

Une "paix globale" qui passe pour le moment par la guerre, le silence européen sur la poursuite de la répression contre le Kurdistan turc, l'assassinat d'avocats, les tentatives d'assassinat du dirigeant de l'opposition, la dissimulation du business avec Daech…
Bref, la belle Europe de la paix a les étoiles qui trempent dans le sang et la misère, pour sauver ses fesses. »[24]

★ Un texte rédigé par le Réseau No-Borders de Gênes, puis traduit par Marseille Info Autonome, pointe les **contradictions burlesques de l'alliance euro-turque.**

« En bref, l'Europe, qui s'est déclarée secouée par le péril de l'islamisme intégriste après les attentats de Paris et qui se sent en guerre contre Daesh, déclare que sa ressource la plus fiable pour gérer la question des réfugiés provoquée par ce même scénario de guerre et de destruction est le pays qui soutient le plus explicitement l'État Islamique et combat celles et ceux qui cherchent à s'y opposer.

La Turquie demande d'être admise en tant que pays de l'Union Européenne en tant que pays qui « respecte les droits de l'Homme », quant bien même elle bombarde et torture chaque jour les Kurdes qui, solitaires et courageux, affrontent Daesh sur le terrain. Pour la Turquie d'Erdogan, les terroristes sont les Kurdes du PKK,

23 http://www.kedistan.net/2015/11/30/manifestations-turquie/

24 http://www.kedistan.net/2015/12/01/l-europe-se-voile-la-face/

Moyen-Orient qui est actuellement à Moscou, a écrit un article pour l'ANF (agence de presse kurde) dans lequel est mis en lumière la **coordination entre des groupes de djihadistes et les services secrets turcs**. Les témoignages des djihadistes capturés lors des derniers combats dans le nord de la Syrie indiquent qu'ils ne sont pas forcément affiliés à l'État Islamique, et que leurs activités et actions sont coordonnées par une trame tracé par le MIT (services de renseignement turcs) à un haut niveau. Ces groupes sont actifs dans des villages aux alentours de Azaz, Jarablus et Alep, c'est-à-dire dans la région séparant les cantons autonomes kurdes de Kobanê et d'Efrîn.[32]

D'après les aveux d'un membre des gangs capturé par des combattant.es des Forces Démocratiques Syriennes, son groupe est dirigé par le Front Al-Nusra (branche syrienne d'Al-Qaïda), Ahrar Al-Sham et l'État Islamique. Les leaders de ce groupe sont tous affiliés à l'État Islamique. Néanmoins, ils attaquent des villages, notamment dans la région d'Azaz proche d'Alep, au nom de l'Armée Syrienne Libre. Rappelons que c'est cette armée que la France décrit comme « opposition modérée » au régime de Bachar al-Assad et qu'elle souhaite soutenir. Toujours d'après ces aveux, l'État turc soutient financièrement ce groupe.[33]

Parallèlement, d'après l'article de Sami Ali, un groupe de 400 soldats turcs portant les uniformes de groupes d'opposants est déployé dans la même région.

En outre, l'article vient encore une fois confirmer que le passage frontalier de Jarablus et d'autres passages officieux sont utilisés pour l'approvisionnement en pétrole et d'autres choses vers la Turquie, et en échange la Turquie fournit aux groupes de djihadistes de l'équipement militaire et du soutien logistique.[34]

32 http://anfenglish.com/features/400-turkish-soldiers-situated-around-azaz-jarablus-and-aleppo

33 http://anfenglish.com/kurdistan/gang-member-captured-alive-our-attacks-were-organised-by-turkey

34 http://anfenglish.com/features/400-turkish-soldiers-situated-around-azaz-jarablus-and-aleppo

★ ***L'histoire d'amour entre l'État Islamique et le gouvernement turc : l'histoire complète et les preuves***, c'est le titre d'un article, paru sur le site d'informations turc Sendika.org, qui compile une série de faits montrant le soutien explicite du gouvernement de l'AKP à Daesh.[30] Nous traduisons ci-dessous un extrait de l'introduction qui résume les principaux points abordés dans le texte.

« Au début, le gouvernement AKP de Turquie a donné 49 personnes pour être utilisées comme boucliers humains, ainsi que les bâtiments d'un consulat pour être utilisé comme quartier général.[31] Le gouvernement AKP a aussi donné un port afin d'être utilisé comme piste d'atterrissage par les djihadistes en provenance de la Lybie. La Turquie a mis à disposition des avions pour transférer des militants djihadistes depuis l'Asie Centrale et le Caucase. C'est le gouvernement turc qui a fourni l'équipement médiatique à l'EI afin qu'ils puissent publier la propagande de leur carnage. La Turquie a mis à disposition l'agence de presse de l'État, l'Agence d'Anatolie, pour que Daesh puissent se promouvoir. Ils ont cédé à l'EI des routes pour attaquer les Kurdes. L'EI a reçu la permission du gouvernement turc pour traverser ses frontières simplement, sans se cacher. La Turquie a laissé à Daesh des villes frontalières pour que les djihadistes puissent se reposer quand ils sont fatigués après de longues journées à décapiter des gens. La Turquie leur a fourni des marchés pour vendre le pétrole qu'ils volent. Le gouvernement turc a laissé à l'EI les opportunités de récolter des fonds et recruter des combattants. Quoi d'autre aurait pu donner le gouvernement AKP à Daesh ? Oui, bien sûr, tout ça sont des mensonges, tout ça est inventé, tout ça ne sont que des théories conspirationnistes. Bien sûr. »

★ Allant dans le même sens, Sami Ali, chercheur spécialisé sur le

30 Une traduction en anglais est disponible sur : http://kurdishquestion.com/index.php/insight-research/the-love-affair-between-isis-and-the-turkish-government-the-entire-story-and-evidence.html

31 En référence à une prise d'otage du consulat turc à Mossoul, Irak, perpétrée par l'EI et apparemment en coordination avec le président Erdoğan lui-même.

les femmes guérilleras des YPG, pas l'EI.

La Turquie qui devra gérer les millions de réfugiés de la guerre qu'elle-même soutient et alimente est la même Turquie qui, quelques jours après les attentats de Paris et alors que la France bombardait la Syrie avec pour objectif déclaré d'attaquer les positions de Daesh, abattait un chasseur russe parce que ces derniers avaient bombardé quelques jours plus tôt des raffineries aux mains de l'État Islamique, raffineries prises dans un cercle d'affaires très proches du fils d'Erdogan lui-même. »[25]

★ Parallèlement, un rapport de l'Observatoire des Droits de l'Homme (HRW) vient confirmer que la Turquie a fermé ses frontières aux demandeurs.euses d'asile syrien.ne.s.

Les gardes-frontières turcs repoussent les Syrien.ne.s qui essaient de passer la frontière, les tabassent parfois, les renvoient sur le territoire en guerre, ou alors les arrêtent pour les expulser ensuite.

D'après ce rapport, la Turquie a fermé ses deux derniers passages frontaliers à pratiquement tou.te.s les Syrien.ne.s depuis début mars dernier, à l'exception de certaines personnes nécessitant des soins médicaux urgents. Les Syrien.ne.s ont continué à atteindre la Turquie à travers les passeurs. Selon les témoignages de réfugié.e.s recueillis par le HRW, des centaines -ou certains jours des milliers- de Syrien.ne.s s'entassent à la frontière en attendant de traverser la nuit. Souvent il.le.s doivent attendre jusqu'à une semaine pour que les passeurs leur disent que c'est possible d'essayer.

Un chercheur du HRW conclut : « La Turquie ne devrait pas soumettre les personnes fuyant la guerre à de telles épreuves. »[26]

★ Est-ce que la guerre contre Daesh va être le point de tension entre la France et la Turquie ?

25 https://mars-infos.org/l-europe-delegue-la-gestion-des-542

26 http://anfenglish.com/human-rights/hrw-turkey-closes-its-borders-to-syrian-asylum-seekers

Les médias français relayent le retournement de la politique française en ce qui concerne la guerre en Syrie. Depuis le début, Hollande insiste auprès de ses alliés sur l'urgence de faire tomber Bachar al-Assad (qui nuit aux intérêts économiques français), alors que depuis les attentats de Paris, c'est la guerre contre l'État Islamique sa principale priorité. Ceci passe sans doute par accepter d'envisager que Bachar al-Assad puisse rester au pouvoir. D'ailleurs, Hollande s'est rendu à Moscou cette semaine ; rappelons que la Russie bombarde Daesh et d'autres groupes d'opposants au régime syrien depuis un mois pour protéger al-Assad.

Soudainement, les guérillas kurdes semblent être des alliés potentiels. Comment le gouvernement turc va supporter que la coalition internationale anti-Daesh soutiennent les Kurdes et bombarde Daesh ? Est-ce que les 3 milliards d'euros et des négociations pour adhérer à l'Union Européenne sont suffisants pour faire taire Erdoğan ?

Ce qui est sûr c'est que les opposants.e. Syrien.ne.s au régime d'al-Assad sont les grand.e.s perdant.e.s de tout ce jeu géo-politique des grandes puissances. Un article publié par France24 titré ***"Après le 13 novembre, les rebelles syriens craignent d'être abandonnés à leur sort"*** souligne que « Depuis les frappes russes, les rebelles syriens sont en mauvaise posture. Et les attentats de Paris ont changé la donne : le départ de Bachar al-Assad, contre lequel ils luttent depuis quatre ans, ne semble plus être la priorité des Occidentaux. » L'article précise que « le chef de la diplomatie française, l'un des plus farouches opposants à Bachar al-Assad que compte l'Occident a laissé entendre vendredi 27 novembre que les forces du régime syrien pourraient être associées à la lutte contre l'Organisation de l'État islamique (EI). » Certains politiciens occidentaux envisagent même qu'al-Assad puisse « faire partie d'une éventuelle transition, au grand dam des opposants syriens et des rebelles non jihadistes qui se battent sur le terrain depuis plus de quatre ans à la fois contre les forces du régime et contre l'EI, dans un conflit sanglant qui a fait plus de 250.000 morts. »[27]

27 http://www.france24.com/fr/20151127-syrie-rebelles-armee-syrienne-libre-asl-rebellion-nosra-jihadistes-ei-russie

3.Le soutien du gouvernement turc à Daesh, les preuves et les témoignages s'accumulent

⋆ Deux journalistes derrière les barreaux pour avoir dévoilé des livraisons d'armes par l'État turc à Daesh.

« Can Dündar, le Rédacteur en Chef d'un des plus grands journaux de Turquie, a été arrêté pour avoir dévoilé les livraisons d'armes par les services secrets turcs (MIT) au groupe État Islamique (Daesh). Lui et son homonyme d'Ankara [Erdem Gül] avaient dévoilé, avec l'aide de soldats qui ont depuis été emprisonnés, des photos des camions de l'armée turque transportant des obus et de l'armement pour Daesh. Des soldats qui avaient insisté pour fouiller les camions à la frontière avaient découverts ces armes et les avaient pris en photo. 34 de ces soldats ont été arrêtés pour avoir dévoilé des secrets de l'État en les transférant aux journalistes. »[28]

Kedistan reproduit l'intégralité de la défense de Dündar (traduite en français)[29] dans laquelle il donne sa vision du rôle et de la responsabilité du journaliste face au peuple et non pour la défense de l'État.

28 http://www.nouvelleturquie.com/fr/repression/presse-les-journalistes-can-dundar-et-erdem-gul-ont-ete-arretes/

29 http://www.kedistan.net/2015/11/27/journalistes-dundar-et-gul-derriere-les-barreaux/